L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
MERCREDI, 25 FEVRIER 1891.

NECROLOGIE.

Une foule immense accompagnait, l'autre jour, le cercueil de M. Charles G. Andry; et à en voir, à en étudier la composition, facile était de comprendre que celui qu'on allait ainsi, avait su conquérir l'estime, l'affection de toutes les souches de la société. Et cependant c'était là une nature peu communicative d'ordinaire plutôt repliée sur elle-même; ne se livrant pas tôt ce qui ne l'empêchait point d'avoir de forts attachements et de s'exprimer très nettement sur les hommes et les choses, quand l'occasion le demandait.

Avant l'heure de la triste et dernière cérémonie; avant ce moment si plein de déchirements, où le chef de famille va quitter pour jamais le foyer dont il était la providence, fleurs, corbeilles, palmes, couronnes, motifs floraux de toutes sortes, s'étaient multipliés à ne plus les compter; cette prodigalité semblait s'être produite, pour rappeler la prodigalité de bien aussi, accompli par l'homme excellent dont le corps glacé émergeait de ce monceau de fleurs; ces fleurs qu'il aima tant et qu'il cultivait, qu'il soignait avec une telle sollicitude.

Nous connaissions M. Charles G. Andry depuis de longues années; et seule une impossibilité physique—un état de santé très précaire—nous a tenu—au jour de l'adieu sans retour—loin de cette maison si joyeuse hier encore; dévastée aujourd'hui par la douleur; maison dont nous connûmes souvent la douce et affectueuse hospitalité.

Connaître M. Charles Andry, c'était l'aimer; c'est ce que disait éloquemment tout ce monde ému, consterné, accouru vendredi dernier pour s'incliner devant un cercueil.

Né en la paroisse St Jean-Baptiste, région essentiellement louisianaise, M. Andry allait achever sa cinquantième année; mais, en vérité, à le voir si dispos, si alerte, si actif, si résistant aux fatigues de tous genres, on inclinait à croire que quelqu'erreur avait été commise par celui qui avait rédigé son acte de naissance. Que de jeunes gens lui auraient envié cette frappante, cette remuante vitalité—morale et physique—qui persistait sous cette frêle enveloppe.

Et cependant, quoi qu'il fût né d'une famille considérable et plus qu'à l'aise, il ne s'attarda point dans la Capoue d'un foyer plein de confort et d'attractions. Jeune, tout jeune, il se rendit compte des hasards, des caprices du destin et voulut se préparer, s'armer, par le travail, contre des évolutions possibles. Hélas! elles devaient se produire déplorablement vite.

Il venait à peine de se prendre corps à corps avec la vie militante, avec la lutte, quand sonna le tocsin de la guerre de sécession, dont le glas funèbre allait se prolonger durant quatre années éternelles et jeter comme un gigantesque suaire sur une grande partie du continent américain. Il n'hésita point; son organisation, éminemment impulsive, spontanée, lui dit que maintenant le devoir était aux camps; et immédiatement il laissa ses travaux, ses études aimées de droit, de notariat, et entra dans l'armée confédérée, où ses états de service furent irréprochables.

La paix revenue, il ne s'attarda point dans les vaines récriminations; il estimait qu'il était, oiseux de montrer le poing au destin; le plus sage était de lutter.

A la lutte il revint donc, c'est-à-dire au travail. Des aptitudes spéciales, une infatigable assiduité, des conseils éclairés—ceux de l'honorable Félix Grima, croyons-nous—l'ambition d'arriver à une pleine maîtrise de sa profession, tout le poussa aux efforts, tout lui fraya les saines voies.

Si bien qu'au bout d'une période relativement courte, le notariat que lui avait conquis son seul mérite, lui valait une position honorable, lucrative, enviable au plus haut point. Il était de ceux qui, outre la sérieuse valeur professionnelle, ont encore le respect inné, inaltérable, de leur profession, et ne se permettent jamais la moindre déviation du devoir le plus strict.

Cette notion du devoir fut l'influence maîtresse, souveraine en lui.

Ayant acquis une longue expérience, non seulement des fonctions de notaire, mais aussi des affaires en général, il considérait qu'il se devait entier à ses clients; considérés par lui comme une sorte de famille placée sous sa protection officielle.

Donc jamais un avis en l'air; tout était réfléchi, médité, pesé, avant de se concréter, de se cristalliser, pour ainsi dire, en un conseil pratique. Celui-ci, une fois formulé, était bien l'expression d'une pensée longtemps débattue avec soi-même; et le client savait que les avis de ce guide éprouvé reposaient sur la conscience même et des connaissances bien mûries.

Celui là ne vous égarait point, ne vous embrouillait jamais dans les technicalités; il se mettait à la portée de tout individu le consultant, il faisait jaillir la lumière sur le terrain où l'on se trouvait et la conclusion à laquelle il arrivait, était toujours, nous le répétons, le résultat d'un long examen, d'une prudence native.

Longue, bien longue à donner serait la liste de ceux qui mettaient en lui une confiance inaltérable, si pleinement justifiée; de ceux qu'il sauva de pas fort dangereux; de ceux auxquels il fit réaliser des affaires constituant désormais leur meilleure, leur plus sûre ressource.

Il allait au devant de toute mesure pouvant ajouter plus de considération à la profession qu'il s'était choisie; il fut l'un des initiateurs de la loi votée par la dernière Législature de la Louisiane; qui impose de nouvelles, de graves garanties à la charge de notaire et empêche une toute multiplication sans fin, qui était devenue un danger réel.

De race créole, écrivions-nous tout à l'heure; il en était effectivement un type très avancé, complet, se faisant, par malheur de plus en plus rare.

Ainsi que le créole—en général—il avait un tempérament vif, ardent, violent aussi. Malgré des dehors calmes, reposés, les enthousiasmes ne manquaient point en lui, ni les emportements. Il ne ménageait point les éloges aux hommes et aux choses qu'il admirait, dont il appelait le succès; pas plus qu'il ne celait ses dégoûts et ses colères devant des réussites imméritées; devant des parvenus indignes qui, pour bondir jusqu'au but, s'étaient servis du mensonge, comme d'un tremplin.

D'une franchise qui dédaignait les sourdines, sa parole sèche parfois, brève, incisive, acérée, allait au but, sans aucune feinte quand il s'agissait de qualifier un acte condamnable, malhonnête; un coup droit qui portait, avec le froid de l'acier. Il avait le culte de la vérité.

Ferme, dans toute l'acception du mot, les plates compromissions, les serviles génuflexions, les courbettes à un angle de quarante-cinq degrés, devant des individus exerçant, par l'argent ou l'importance, politique, une influence mal employée, personnelle autant qu'autoritaire, toutes ces petites bassesses, toute cette fausse monnaie de la vie lui inspiraient une répulsion instinctive, invincible; il s'en détournait, comme d'une lèpre morale. C'était, si nous pouvons ainsi parler, une fierté vivante et bien raisonnée; un véritable homme; cir disaient les latins.

Absorbé par les soins de sa charge, par les graves intérêts de ses clients, qui devenaient ses amis; modeste par nature, épris du *home*, il vivait, autant que possible, loin de la politique, qui trop souvent agit ainsi qu'un dissolvant.

Néanmoins au sein de la population du sixième ward qu'il habitait, il était aussi aimé que considéré.

On le savait sage, du bon conseil, prudent, comme le sont les organisations réellement, absolument braves; aussi quand une situation s'aggravait, se faisait menaçante, on allait souvent à lui; avec la conviction que rien d'inconsidéré, rien de fanfaron ne tomberait de ses lèvres. Ce fut ainsi qu'à l'élection de 1888, quand le peuple, lassé de trop longues menées orgiaques, se leva, il fut chargé d'un poste autour duquel s'amassaient bien des menaces, bien des dangers.

Grâce à son jugement si sain, à sa fermeté qui n'aurait reculé—on le savait—devant aucune extrémité, si la nécessité s'en était montrée, grâces aux fermes amis dont il s'entoura, les menaces se turent, les dangers furent conjurés; tout se passa, dans le calme le plus parfait sans atteinte aux droits d'aucun parti, d'aucune faction.

Nommé membre du Conseil de Direction des Ecoles Publiques, il s'y montra homme d'action, de progrès; et profondément imbu du sentiment de justice, il sut toujours, au sein de ce corps défendre sagement, fermement, les droits des professeurs, des élèves. Il s'y montra également l'avocat, sans cesse en alerte, de l'impartialité et d'une justice distributive, employant également, dans toutes les circonscriptions municipales, le fonds destiné aux Ecoles. La cause de l'enseignement public le préoccupait.

[illegible] par son cercueil, disaient ce qu'il affectionnait le respect ou le tenait.

M. Charles Andry avait épousé Mlle Marie Bondousquié, une nature valable, sienne une compagne, qui, à son exemple, se donna toujours pour premier devoir de se vouer, se dévouer, se sacrifier, s'il le fallait, à la famille; ce doux centre où peut se réaliser l'idéal du bonheur—si tant est que celui-là soit de cette terre.

Cette union fut inaltérablement heureuse; la mort de M. Andry est la première douleur qu'il ait causée à sa femme; une amie à toute épreuve.

Il est mort, alors qu'il aimait immensément la vie; alors qu'il avait tant besoin de vivre, au milieu et pour le bonheur de la famille, et des sept enfants qu'il laisse derrière lui, croyant encore à peine à une catastrophe que rien ne leur avait fait prévoir.

Il s'en va, cet homme si bon, si pur, si véritablement noble, alors que sa situation se faisait meilleure encore; alors que ses deux aînés entraient allègrement, avec des promesses de succès, dans une vie où tristement maintenant ils chercheront plus d'une fois l'ami, le protecteur disparu, dont l'exemple les soutenait si bien dans la voie.

Au spectacle de cette charmante famille si soudainement, si cruellement blessée et pour laquelle il ne sera point de consolations—de longtemps du moins—nous redisons, malgré nous, par la pensée, ces vers de nous ne savons plus quel poète:

> O Dieu, laisse-nous donc cet espoir âpre et tendre,
> De voir rouverts pour nous les pauvres yeux fermés,
> Et cette calme foi du semeur, pour attendre
> Le germinal des morts que nous avons semés.

L. PLACIDE CANONGE.

THEATRE DE L'OPERA.

Un concert sera donné jeudi soir 26 février par les artistes de l'Opéra au bénéfice de M. Seguior, régisseur parlant au public, de la troupe actuelle, qui a rempli consciencieusement son devoir, et qui s'est multiplié pendant toute la saison pour le bien de l'administration. Nous savons d'avance que le programme sera des plus attrayants. Nous reviendrons sur cette soirée.

Académie de Musique.

Deux représentations aujourd'hui—à midi et le soir—de la pièce burlesque *Evangeline*. Ouvrage à grand spectacle aussi et qui, dans plusieurs de ses parties, est bien réussi et soutient la comparaison avec les souvenirs que nous en avions gardés.

Le public se montre, d'ailleurs, fort satisfait de cette nouvelle production d'*Evangeline*, car jusqu'ici il s'y est porté régulièrement et n'a pas marchandé les bravos à la troupe E. E. Rice, qui se compose de 40 sujets et d'un chœur complet.

Dimanche 1er mars, première soirée de la troupe lyrique de Marie Greenwood.

Théâtre St-Charles.

M. Charles McCarthy sera content de sa semaine; en effet sa pièce: *One of the bravest* est toujours favorablement accueillie; il y obtient franc succès dans le rôle de Larry Howard et enfin M. William Cronin l'excellent comédien et la troupe entière sont chaque soir applaudis chaleureusement.

Enfin, ce n'est point la moindre des considérations, les recettes continuent d'être fort acceptables. Aujourd'hui la matinée ordinaire et représentation le soir de la même œuvre. Ne manquez pas l'entrée en scène de la pompe à vapeur.

Dimanche, 1er mars: *Golden Gulch*.

Grand Opera House.

Les représentations de l'*Affaire Clémenceau* sont du meilleur rapport. La pièce est d'origine française, ainsi que nous l'avons déjà noté; par conséquent elle a une valeur scénique que ne présentent pas toujours les œuvres dramatiques américaines.

De plus elle a été mise en scène avec les soins les plus minutieux, de l'élégance aussi, elle est jouée aussi par une troupe qui a son prix et Mme Laura Biggar (Iza) fait fureur dans la scène du modèle. Personne ne se voile la face; au contraire, les canons de toutes les jumelles sont braquées sur elle. Aujourd'hui la pièce sera donnée matin et soir. Voir l'annonce.

Musée-Théâtre.

Dernier jour du présent programme; si vous consultez l'annonce—à la première page—vous verrez qu'il mérite d'être vu.

Spectacle à la portée de toutes les bourses: 10 cents. Représentations chaque jour, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

—Nous avons commis hier une petite erreur à propos de la façon dont a été réglé le mois—mois unique—de M. Balleroy. Dès que nous aurons les chiffres qui vraisemblablement nous viendront aujourd'hui, nous ferons cette rectification.

Plusieurs artistes de l'*Opéra* partent, nous dit-on, aujourd'hui même, afin de s'embarquer pour le Hâvre, samedi prochain, sur la *Bourgogne*.

If you feel weak
and all worn out take
BROWN'S IRON BITTERS

ACADÉMIE DE MÉDECINE, DE PARIS. COMPTE-RENDU PUBLIÉ PAR LES JOURNAUX DE LA CAPITALE, DU 5 FÉVRIER. —MALADIES DU FOIE. JAUNISSE REBELLE. EXPLORATION DE LA CAVITÉ ABDOMINALE. — La chirurgie empiète, chaque jour un peu plus, sur le domaine médical. Les interventions chirurgicales dans les diverses maladies du foie, en sont une nouvelle preuve.

Voici un fait à ajouter au nombre, encore très limité, où, dans un cas d'ictère rebelle—jaunisse—une opération a pu hâter, sinon provoquer, la guérison de cette affection éminemment du domaine médical.

Un surveillant d'un hôpital de Paris—dit M. le docteur Routier, chirurgien des hôpitaux, qui a entretenu l'Académie de cette question, était, depuis un mois, sous le coup d'un ictère des plus intenses, avec vomissements, dénutrition, amaigrissement et syncopes. Le professeur Strauss, dans le service duquel se trouvait ce malade, estimant que la médecine avait dit son dernier mot et restait impuissante dans ce cas, fit appel au chirurgien de l'hôpital Necker—M. Routier—qui se décida à pratiquer la laparatomie—opération qui consiste à ouvrir la cavité abdominale—bien qu'il n'eût trouvé aucun signe indiquant une distension de la vésicule biliaire. L'abdomen ouvert, la vésicule, la face inférieure du foie, les canaux cystique et cholédoque, le pancréas et l'intestin, furent successivement, explorés et malaxés. Nulle part on ne trouva de calcul ou d'obstacle apparent au cours normal de la bile. Le ventre fut refermé, et, le jour même, les vomissements cessèrent. Moins de quinze jours après, la guérison était complète.

Il faut conclure de là—dit, textuellement, M. le docteur Routier—que, grâce aux moyens antiseptiques que nous possédons aujourd'hui, le vieil adage: "Dans le doute abstiens-toi!" n'est plus vrai, et qu'il faut, au contraire—surtout en ce qui regarde l'abdomen—pratiquer la laparatomie exploratrice—c'est-à-dire l'ouverture du ventre—toutes les fois qu'il reste des doutes dans l'esprit du chirurgien. "Le malade gagnera toujours à laisser aller voir."

SUISSE.—LA PROTECTION RÉCIPROQUE DE LA PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE, DES MARQUES DE FABRIQUE, ETC., EN FRANCE ET EN SUISSE.—LA CONSTITUTION CANTONALE DU TESSIN.—Les conventions conclues entre la France et la Suisse au sujet de la protection réciproque de la propriété littéraire, artistique, des marques de fabrique, de commerce, des dessins, des modèles industriels ont été dénoncées par le Conseil fédéral. Les effets de ces conventions cesseront de courir dès le 1er février 1892, date prévue pour leur expiration.

Le Conseil fédéral se déclare disposé à examiner les bases d'un nouveau traité concernant l'exécution publique des œuvres musicales. On se rappelle, à cet égard, que la dénonciation de la convention régissant cette matière, avait été demandée par une pétition.

L'ensemble du projet de loi relatif à la Constitution cantonale du Tessin a été adopté par la Constituante. La votation populaire est fixée au [illegible] mars.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall fournit le principe nutritif qui alimente et appette la chevelure.

WOLFF'S
ACME
BLACKING
Employé par les hommes, les femmes, et les enfants
UN NETTOYAGE DURE UNE SEMAINE
PRESERVATEUR DU CUIR
EST IMPERMEABLE
SUPERBE POLI
VENDU PARTOUT.
CHAQUE ménage CHAQUE bureau
CHAQUE artisan CHAQUE remise
DEVRAIT FAIRE USAGE DU
PIK-RON
PEINDRA LES MEUBLES VIEUX ET NOUVEAUX
PEINDRA LE VERRE ET LA PORCELAINE
PEINDRA LES ARTICLES DE FER BLANC
PEINDRA VOS VIEUX PANIERS
PEINDRA LA VOITURE DE BÉBÉ
Vernit en même temps.
Se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 février 1891—Indications pour la Louisiane—Vents du sud, pluies locales.

Température du 24 février 1891.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	64	18
Midi	75	24
3 P. M.	78	26
6 P. M.	74	23

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John Rausch à Mlle Minnie Harwood.
A. Sommer à Louisa Conrad.
George P. Schneller à Mlle Margaret F. Walt.
Alfred Thompson à Mlle Lizzie Seymour.
Charles White à Mlle Rosalie Delas.
Jos. White, Jr, à Mlle Odilia Haywood.
Eugène Williams à Mlle Caroline Perkins.

Naissances.

Mme Edward Whitfield, un garçon.
Mme Fred A. Jay, un garçon.
Mme John H. Buddle, un garçon.
Mme Frank R. Maloney, un garçon.
Mme Walter Buzlle, un garçon.
Mme Joseph O. Aucoin, un garçon.
Mme Louis Reeg, un garçon.
Mme George Robinson, un garçon.
Mme Hugh McCloskey, une fille.
Mme Ignazio Neto, une fille.
Mme Thomas McCloskey, une fille.
Mme M. Termino, une fille.
Mme Jacob Ebbermann, une fille.
Mme Louis Kaiser, une fille.
Mme Albert Menier, une fille.
Mme Léon Frédéric, une fille.
Mme Jos. Sylvester, une fille.
Mme Thomas Maher, une fille.
Mme A. Christadoro, une fille.
Mme Jos. C. Youenes, une fille.

Décès.

Mlle E. Lucy Pastore, 13 ans, Chemin du Bayou.
Adèle Bigi, 90 ans, 43 rue Columbus.
Alice Lavigne, 8 jours, 283 rue Lafayette.
James G. B. Guichard, 14 mois, rue Dumaine, entre Lopez et Rendon.
Annie McCarthy, 9 mois, coin Troisième et St David.
Mme Veuve B. Grant, 36 ans, coin Canal et Duerc.
Mme Veuve Catherine Breck, 55 ans, 45½ rue Rousseau.
Louisa Banner, 59 ans, coin Washington et McCarthy.
Estelle Saunders, 20 ans, coin Coliseé et Constantinople.
James Holten, 52 ans, rue Craps, entre Port et St-Ferdinand.
Jean Marie Alice Pirollo, 2 ans, 160½ rue Ste-Anne.
Mme Veuve Theresa Toebelmann, 53 ans, 375 rue Remparts, côté sud.
Wm. J. Nickerson, 48 ans, 444 rue Orléans.
Mme Veuve Bridget Blanche, 70 ans, Petites Sœurs des Pauvres.
Jacques Martinez, 68 ans, rue Nouveau St-Bernard, près Célestine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Veuve et héritiers de F. Leng à V. Locazzo, un terrain borné par les rues Hôpital, Chartres, Levée, et Ursulines, $2,400.

F. Camors à J. B. Ghisalberti, trois terrains bornés par l'avenue de la Louisiane et les rues Delachaise, Dryades et St-Denis, $900.

Mlle J. Soudain à P. B. Callas, un terrain borné par les rues Dumaine, Ste-Anne, Derbigny et Roman, et un terrain borné par les rues Bourgogne, Toulouse, Remparts et St Louis, $1,600.

J. M. Tournier à F. M. Tournier, un terrain borné par les rues Tremé, Orléans, Marais et St Pierre, $1,700.

Mme C. Buggeman à H. T. Venables, un terrain borné par les rues Jackson, Laurel, Annonciation et Joséphine, $2,200.

Cour de District des Etats-Unis.—Julius King contre le steamboat *J. E. Trudeau*. Jugement en faveur du demandeur.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Texas Pacific R. R. Co. contre la ville pour obtenir une injonction.

Cour Civile de District.—Les succession P. K. Thompson, Chas. S. Fowler et Marie J. Puinto sont ouvertes.

Mme Geo. Schwab contre F. A. Shield, pour $123 25.

Otto Mauske contre C. Waundderberg pour $307 25.

Lionel L. Levy contre Mme Amélie de Hart pour $260.

Times Democrat publishing Co., contre la ville, pour obtenir une annulation d'assessements.

Cour Criminelle.—Section A.—Emma Scott, larcin, quatre mois de prison.

H. White, coups et blessures, ordonnance de non-lieu.

AFFAIRE HENNESSEY.

Huitième journée—Deux jurés manquent encore.

Hier matin, après les formalités d'usage, l'audience a été ouverte à l'heure accoutumée et les avocats ont repris la tâche difficile de compléter le fameux jury. Après un long examen, le neuvième juré a été trouvé en la personne de M. Wm. McKesey, et bientôt après M. Chas. Heyob, 242 rue Royale, a été choisi comme juré No 10.

A 2:30 heures, la liste des jurés étant épuisée, la cour a ajourné à ce matin et le juge Baker a ordonné la formation d'une nouvelle liste de 175 noms.

En route pour Greenville.—Hier soir a été amené à la station centrale à l'arrivée du train du Texas Pacific, un nommé John Draimond que le Sheriff Rucks de Greenville, Miss., est allé chercher à Rocksport, Tex., où il s'était constitué prisonnier après s'être enfui de Greenville où il a commis l'an dernier un assassinat.

Le shérif qui ramène son prisonnier à Greenville, l'a amené au poste pour passer la nuit. Il repartira ce matin par le premier train.

Les Ecluses du Canal du Lac Borgne.—Il n'est point sans intérêt pour les personnes qui reçoivent ou expédient par voie d'eau, huîtres, charbon, briques ou bois, etc., d'apprendre que les écluses du Canal du Lac Borgne seront, jusqu'à nouvel ordre, ouvertes le matin à 9 heures et l'après-midi à 1 et 6 heures.

Les bassins sont assez vastes pour permettre de laisser passer à la fois et en moins d'une heure 10 ou 12 goëlettes, 20 ou 30 lougres ou 4 barges, ayant chacun un chargement de 100,000 pieds de bois.

Le canal, comme on le sait, réunit le fleuve à 7 milles en aval des Casernes, avec le lac Borgne, les lacs Pontchartrain et Maurepas et le Golfe.

Chute.—Hier matin à 10 heures, C. Butler, couleur, âgé de 23 ans, est tombé de son siège en conduisant dans les allées du Parc Audubon un rouleau à tasser le gravier. Il s'est blessé à la tête.

Autres chutes.—A 4:30 heures P. M., J. S. Westerhus âgé de 15 ans, est tombé en essayant de grimper sur un tombereau chargé de briques et l'une des roues lui a fait une fracture au côté gauche de la tête. Il a été transporté à l'hôpital. L'accident est arrivé coin Marais et Louisa.

—Hier soir à 8 heures 30 un ouvrier du nom de Pat Nolan, âgé de 27 ans, qui habite à la pension privée située coin Fulton et Lafayette, est tombé dans les escaliers et s'est blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital.

A coups de revolver.—A 3 h. p. m., un nègre du nom de Robert Dorsey, cocher du Dr DeGrange, cueillait des fleurs dans le jardin de M. H. Wilson rue Coliseé No 31 lorsque Smith, le jardinier, l'a prié de cesser. Il a tiré alors son revolver et a fait feu sur Smith qui n'a pas été atteint.

Il a pris la fuite poursuivi par Smith auquel il a tiré encore sans résultat deux coups de revolver et il a réussi à s'enfuir. Une accusation a été portée contre lui.

CONSEIL MUNICIPAL.

Adoption de l'ordonnance relative à la perception des taxes.

Le Conseil s'assemble à 7 h. 30. M. Claiborne préside et 20 membres répondent à l'appel.

Le secrétaire donne lecture du message du Maire, ainsi conçu:

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 21 février.

2. Pétition de D. B. Ghisalberti, qui demande l'autorisation d'établir un embranchement avenue Louisiane, entre son établissement et la voie de l'Illinois Central.

3. Pétition de propriétaires habitant en aval de la rue Foucher qui demandent la création d'une rue allant du fleuve à l'avenue St-Charles.

4. Communication de C. Marshall, surintendant de la L. N. R. R. Co., qui demande l'autorisation de construire à l'intersection de la rue N. Peters avec les Champs-Elysées, une maison de gardien.

5. Communication du secrétaire du Bureau des directeurs des écoles qui donne avis au Conseil de la mort de M. C. G. Andry, membre de dit Bureau pour le Deuxième District.

6. Communication du commissaire de police et des édifices publics.

7. Communication de C. Janin, président de la Amité Gravel Paving Co., qui transmet une pétition des propriétaires de la rue Marengo pour obtenir le pavage de cette rue avec le dit gravel.

8. Communication du secrétaire de la Firemen's Charitable Association des 1er, 2me, 3me et 4me district relativement à la célébration du 36ème anniversaire du département du feu le 4 mars prochain.

Signé: JOS. A. SHAKSPEARE, Maire.

Lecture des rapports des divers comités.

Pétition de J. A. Forstall, J. Trisconi, Pierre Lanaux et J. W. Westerfield, qui demandent l'autorisation d'établir un parc à bestiaux, des abattoirs et un réfrigérateur, dans le Troisième District, sur la rive du fleuve, sur tel emplacement qu'ils choisiront et qui aura reçu l'approbation du Bureau de Santé.

Rapport du comité spécial nommé à la dernière séance pour inspecter les levées du Troisième District. Le comité déclare que les digues sont dans un état déplorable par suite des malentendus prolongés entre la ville et le Orleans Levee Board. Le comité demande qu'un nouveau délai soit accordé au dit Board.

Adoption de l'ordonnance de M. Hall, ayant pour objet d'autoriser le maire de signer un contrat avec M. R. S. Day pour la construction d'un nouveau pont au West End.

Adoption de la résolution de M. Haag, ayant trait à la couverture du canal Melpomène.

Le Conseil discute longuement la question du renvoi devant le comité, de l'ordonnance relative aux privilèges à accorder à la City and Lake Railroad Company, rue de Chartres et autres, et que le comité a renvoyé devant le Conseil sans son approbation.

Par un vote de 16 contre 11, on décide de renvoyer l'ordonnance devant le comité afin qu'elle subisse quelques amendements.

Par 15 voix contre 12, l'ordonnance est renvoyée indéfiniment.

M. Delavigne offre un amendement qui est adopté par 24 voix contre 3.

M. Landry propose l'adoption de l'ordonnance amendée.—Adoption par 25 voix contre 2.

Sur motion de M. Delavigne, les deux offres pour la fourniture de la viande sont rejetées et de nouvelles offres seront demandées.

M. Brittin prend la parole en faveur de l'ordonnance proposée par lui pour la perception intégrale des taxes dont la collection a été négligée jusqu'ici au détriment des intérêts de la ville.

M. Brittin dit que les délinquants sont surtout ceux qui ont les moyens de payer et que l'on doit prendre les mesures pour les obliger à remplir leurs devoirs envers le trésor municipal.

M. Hanneman favorise le renvoi devant les comités afin que le trésorier soit consulté et que l'ordonnance soit de nouveau soumise au Conseil sous une forme qui lui assure un vote unanime. L'ordonnance est votée par 17 voix contre 11.

Lecture de quelques ordonnances nouvelles qui sont référées aux divers comités.

Bienville B. A.—Cette association vient d'installer ses nouveaux officiers pour l'année 1891. Ce sont:—MM. Geo W. Dearing, Jr, président; C. A. Desporte, 1er vice-président; E. A. Rod, 2nd vice-président; Geo L. Heno, secrétaire aux minutes; L. Bonéo, Jr, secrétaire aux finances; H. S. Salvant, trésorier; F. E. Jüul, collecteur; Phil Forschler, grand Marshall; Chas. Grevins, conducteur Vic Diaz, gardien; H. L. Frantz, entrepreneur de pompes funèbre, Dr J. A. Charbonnet, médecin.

Accident.—Hier soir à 6 heures, Eddie Woolfero, un jeune homme de 17 ans, habitant rue des Remparts, No 578, a été accidentellement blessé d'une balle à la cuisse droite, dans une boutique de barbier, au No 524 de la rue St Claude, par un nommé Descarlos qui maniait une carabine Monte Cristo. Sa blessure est sans gravité. *Descarlos a été arrêté.*

Arrestation.—Un nommé Alfred Abrams, alias Anson, a été arrêté sur la plainte d'un voyageur qu'il avait essayé d'intimider en se donnant comme un détective, lui déclarant qu'il avait mission de l'arrêter, mais que, contre la remise d'une certaine somme, il manquerait à son mandat.

Abrams ayant assisté, à Minneapolis, à une conversation entre le directeur de l'agence de détectives de Rice et son représentant à la Nouvelle Orléans, avait appris que deux personnes, un monsieur et sa femme, étaient attendus à la Nouvelle Orléans. C'est ainsi qu'il s'est adressé à un monsieur qui, en compagnie de sa femme, venait de descendre du train et qu'il a vainement essayé de lui extorquer la somme qu'il convoitait.

Tentative de suicide.—Hier à 1 h. P. M., Marie Cooper, qui habite rue Bourgogne, No 87, a tenté de se suicider, en prenant de l'arsenic. Le Dr Rondanez lui a donné ses soins et l'a bientôt mise hors de danger.

Menus faits.—Hier soir, à 10 heures 10, le cheval attelé au "Fire Patrol wagon" du capitaine Kalinski est tombé près de la statue Clay et un des brancards a été cassé. Dommages $3 50.

—A 11 heures 20, un wagon chargé de fruits a heurté coin Madison et Chartres, un réverbère qui a été renversé par le choc.

—Le ferry "Hettie" qui a fait collision sur le fleuve avec le "Carozal," a été endommagé pour $400.

—Hier matin à 10 h. 30, les agents ont arrêté pour allures suspectes un jeune nègre qui passait coin Girod et Remparts, avec un paquet sous le bras.

Ce paquet contenait 6 chemises que l'on croit avoir été volé.

SAINT-SIÈGE.—MISSION DU PAPE AU PÈRE MONSABRÉ.—D'après une information, de Rome, du *Daily Chronicle*, de Londres, le Pape aurait confirmé au Père Monsabré son intention de publier une encyclique conseillant aux catholiques français de donner leur adhésion aux institutions de la République. Le Père Monsabré serait chargé, par lui, d'une mission dans ce sens.

BELGIQUE.—LA REVISION DE LA CONSTITUTION.—La Droite de la Chambre et du Sénat s'est réunie, à Bruxelles, le 3 février, pour examiner la question de la révision de la Constitution.

Après une discussion très animée, la réunion s'est prononcée, à une forte majorité, pour une formule revisionniste, pourvu qu'elle soit acceptable au point de vue de l'ordre et des intérêts généraux du pays.

NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
Capital autorisé..........$50,000,00
Actions..........$100 chacune
CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardes,...Président American Nat. Bank
George H. Preston...Présid't Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas...Présid't Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare........Maire de la Nlle-Orléans
Henry Ginder........A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson........Richardson & May
Jules A. Blanc........Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala........Capitaliste
John Hanson Kennard........Avocat
E. H. Power
Une association parfaitement administrée et progressant qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci en des paiements mensuels.
Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiqués.
CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!
1erjuin—1 an

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

L'ex-impératrice Frédéric d'Allemagne.

Paris, 24 février—Au goûter qui a été donné dimanche dernier par le baron de Tucher, chargé d'affaires de la Bavière, en l'honneur de l'ex-impératrice Frédéric d'Allemagne, l'honorable Whitelaw Reid, ministre des Etats-Unis, occupait la place d'honneur à la droite de l'impératrice.

M. et Mme Reid ont été présentés aussi à la fille de l'impératrice et à la princesse Sophie de Grèce.

L'impératrice Frédéric était en grand deuil. La fille de celle-ci va au théâtre, mais l'impératrice jamais, depuis son deuil. Celle-ci cause sur tous les sujets, et l'on peut dire, sans crainte de se tromper, que sa visite n'a aucun but politique.

L'impératrice a rendu visite aujourd'hui à plusieurs peintres dans leurs ateliers. Elle a assisté aussi à un banquet à l'ambassade allemande, qui a été suivi d'une soirée musicale, à laquelle se trouvaient plusieurs membres du corps diplomatique.

L'artiste Marie Van Zandt.

Paris, 24 février—Les amis de la cantatrice Marie Zandt sont très peinés et indignés en même temps des rapports émanant de St-Pétersbourg, que celle-ci s'est enivrée récemment à une représentation dans cette dernière ville, et qu'elle a substitué un morceau pour un autre dans un opéra.

Le père de Mlle Van Zandt affirme que ce bruit émane d'une rivale de celle-ci, dont l'objectif est d'empêcher la cantatrice américaine de retourner l'hiver prochain aux Etats-Unis.

Grand tournoi militaire.

Paris, 24 février—Pendant la semaine précédant la course pour le Grand Prix de Paris, la galerie des machines, au Champ de Mars, sera le théâtre d'un vaste tournoi militaire d'artillerie, auquel 1,000 hommes de cavalerie et six batteries d'artillerie prendront part. Le prix des billets d'admission sera élevé; la somme réalisée sera affectée aux charités militaires.

Les évaluations du budget.

Paris, 24 février—Les évaluations du budget sont terminées pour 1892. Le revenu est porté à 3,218,004,128 francs, et les dépenses à 3,217,815,525 francs.

Rente française.

Paris, 24 février—Le trois pour cent est coté à 95 francs 70 centimes.

Le North German Gazette.

Berlin, 24 février—Le *North German Gazette* écrit aujourd'hui, que la stabilité des relations des douanes de l'Allemagne avec les autres pays peuvent être garanties par des traités de tarif, sans sacrifier la protection du travail national.

La même feuille ajoute, que si la majorité des Etats européens ouvre de nouveaux débouchés pour le commerce par de nouveaux traités, l'Allemagne avec un tarif prohibitif serait obligée d'abandonner ou de modifier ses prohibitions.

Le cabinet norwégien a donné sa démission.

Christiania, 24 février—Le cabinet norwégien a donné sa démission, à la suite du vote du Storthing, qui a adopté par 59 voix contre 53 une motion libérale censurant l'action diplomatique du gouvernement.

Manifeste du prétendant Karageorgevic.

Belgrade, 24 février—Un manifeste a été lancé par le parti du prétendant Karageorgevic, qui aspire au trône de Servie.

Le dit manifeste demande au peuple de se soulever et de commencer une révolution, afin de renverser la dynastie Obrenovitch et évidemment de mettre le prince sur le trône. Le peuple néanmoins n'a pas répondu à l'appel.

Les troupes formant la garnison de Belgrade sont maintenues dans leurs casernes en cas d'éventualité.

Un cabinet a été formé avec M. Paschich, comme président; M. Djordjuri, comme ministre des affaires étrangères, et le col. Militisis, comme ministre de la guerre.

Le steamer français Bordeaux.

Londres, 24 février.—Le steamer français *Bordeaux*, capt. Gondillon, parti d'Anvers pour la Nouvelle-Orléans, est échoué à Zindergate, sur le Scheldt. On décharge sa cargaison en ce moment.

M. Parnell.—Le différend irlandais.

Dublin, 24 février—Dans son discours à Longford, M. Parnell a dit:

"Je ne vous demande pas de vous laisser emporter par un enthousiasme exagéré, mais je vous demande de croire que la victoire est certaine, et qu'elle sera obtenue par une plateforme constitutionnelle, à laquelle je me rattacherai jusqu'à ce que la dernière planche en ait été brisée sous mes pieds."

Je ne désire pas vous voir venir en conflit avec les baïonnettes, mais si jamais je vous demande à courir ce risque sans une constitution, je m'exposerai aussi au même risque, comme votre chef, à vos côtés.

Bruit démenti.

Rome, 24 février—Aujourd'hui dans les cercles du Vatican, on dément le rapport publié par le journal *Italie* disant que le cardinal Gibbons a été mandé au Vatican pour une conférence sur les questions d'églises aux Etats-Unis.

On ajoute même qu'il n'y a aucune question pendante qui requiert la présence du cardinal à Rome.

Deux évêques des Etats-Unis sont attendus ici à Pâques.

Le Roi Humbert.—Le prince Napoléon gravement malade.

Rome, 24 février—Le roi Humbert a rendu visite au prince Napoléon qui est gravement malade. Il est atteint d'une néphrite.

La Ligue Nationale.

Belfast, 24 février—Une assemblée de la Ligue nationale pour élire ses officiers, a eu lieu cette après-midi. La majorité était évidemment composée d'amis de M. Parnell. Ceux-ci ont tellement entravé les délibérations que le président du meeting s'est vu obligé, à 1 heure, d'ajourner la séance. Les parnellites néanmoins ont insisté pour qu'on procédât à l'élection des officiers. Le président a alors quitté son siège, qui a été immédiatement occupé par le chairman du comité parnellite, mais à ce moment, le gaz a été éteint dans la salle. Tout le monde s'est donc dispersé.

M. W. C. Van Horne.

Montréal, 24 février—M. W. C. Van Horne, président de la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, a adressé une lettre ouverte au sénateur Drummond, désapprouvant en termes énergiques le traité de réciprocité avec les Etats-Unis, tel que le demande le parti libéral.

Grève.

Rio Janeiro, 24 février—Les grèves s'étendent et paralysent les affaires.

Les ouvriers sur le chemin de fer central se sont mis en grève.

Le trafic est arrêté et les approvisionnements de bœufs qui arrivent habituellement de l'intérieur, sont interceptés à cause des chemins de fer qui ont suspendu leur service.

Toutes les troupes sont sous les armes et veillent à ce que l'ordre soit maintenu.

Nouvelles brésiliennes.

Rio Janeiro, 24 février—L'Assemblée générale a adopté finalement la constitution proposée. Le résultat du vote a été accueilli par des applaudissements prolongés et enthousiastes.

Election à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 24 février—L'élection pour les membres de la Chambre des Députés s'est passée tranquillement, et le résultat indique que le gouvernement a gagné plusieurs sièges. Quatre journaux de l'opposition ont été supprimés.

Le Guatemala et les Etats-Unis.

San Francisco, 24 février—Les nouvelles du Guatemala à la date du 29 janvier annoncent: Le nouveau ministre des Etats-Unis, M. Romaldo Pacheco, a été cordialement reçu à son arrivée ici.

Le lendemain de la réception du ministre Pacheco, le Col. Torollos, commandant de Port San José, s'est rendu à bord du steamer de la malle du Pacifique qui venait d'arriver, et a fait des excuses officielles au Capt. Johnson, qui représente la compagnie des steamers de la malle du Pacifique, relativement à la saisie pendant la récente guerre, par le gouvernement guatémalien, d'armes qu'on transportait à San Salvador à bord d'un des steamers de la dite compagnie.

Le naufrage du navire américain Elizabeth.

New York, 24 février—Les noms des membres de l'équipage du navire américain Elizabeth qui a sombré, samedi dernier, en dehors de la baie de San Francisco ont été donnés aujourd'hui au bureau de l'agent du navire en cette ville. Ils sont comme suit:

W. C. Barclay de l'Oregon, N. P. Pendleton, Maine; George Hann, Pennsylvanie; Chas Johnson, Norwège; Vin. Caslafern, Finlande; Wong He, Chine; A. Honey, Chine; A. Anderson, Norwège; Peter Jackson, Norwège; F. Piggo, Hollande; Charles Reinert, Allemagne; John Parman, Suède; Carl Lende, Suède; Alfred Granholm, Suède; Frank Daly, Californie; Edward Lee, Pennsylvanie; Louis Marie, France; John Winslow, Angleterre; John Deide, Norwège; J. Redfern, Angleterre; Hans Madse, Norwège; Jas. Hermann, Maine.

Des bandits jettent la terreur dans l'Etat de Jalisco.

New York, 24 février—Depuis plusieurs mois, l'Etat de Jalisco, Mexique, a été terrorisé par Demetrio Jauregui et sa troupe de bandits. Meurtres, enlèvements et vols nombreux ont été commis par ces malfaiteurs.

La population de l'Etat était tellement, effrayée qu'elle a été obligée de faire appel au gouvernement général pour en obtenir protection. Les fonctionnaires du gouvernement ont répondu à ces appels et ont envoyé des compagnies de milice à la recherche de Jauregui, mais leurs efforts ont été inutiles.

Jusqu'ici menait bonne vie et chaque fois qu'une tentative de le prendre échouait, il s'enhardissait, et redoublait ses crimes et ses vols.

Vers la fin de janvier les autorités ont eu vent que ce bandit devait faire une descente sur l'habitation de El Carizo.

Immédiatement une compagnie d'infanterie, commandée par le colonel Jurrea, reçut l'ordre de surveiller la plantation, et de capturer Jauregui et sa bande de vifs s'il y avait possibilité.

Les soldats étaient à peine arrivés près de l'habitation qu'on vit Jauregui et ses hommes entrant dans la résidence du propriétaire.

La maison fut immédiatement entourée par les soldats, et le colonel Jurrea demanda aux bandits de se rendre. On lui répondit par des coups de carabine. Les soldats furent surpris, car ils croyaient avoir cerné les brigands et avoir rendu leur reddition inévitable.

Néanmoins ils ripostaient largement au feu des brigands. La nuit étant venue les bandits s'enfermèrent dans la maison et les hostilités cessèrent. Au jour les soldats pénétrèrent dans celle-ci et un combat acharné corps à corps eût lieu.

Les bandits mexicains saisirent les soldats, enfoncèrent leurs ongles dans leurs chairs et essayèrent de les mordre. Les soldats eurent le dessus et en peu de temps six compagnons de Jauregui étaient étendus morts sur le plancher.

Celui-ci se réfugia dans le grenier et barricada la porte. Deux gendarmes le poursuivirent, mais Jauregui, une fois dans le grenier tira un revolver, fit feu et tua l'un des deux gendarmes.

Les soldats alors s'élancèrent dans le grenier où ils trouvèrent Jauregui blotti derrière un lit, avec un revolver, du calibre 44, dans chaque main et prêt à combattre. Cet indomptable bandit recommença immédiatement les hostilités. Il tira aussi rapidement qu'il le pouvait, mais tomba presqu'aussitôt épuisé par la perte de sang.

Un des soldats le croyant mort, s'élança pensant être le premier à atteindre le bandit et à annoncer sa mort. Il se trompait car au moment où il arrivait près de Jauregui, celui-ci se redressa légèrement, tua son assaillant et lui même tomba raide mort. On trouva près du chef redoutable, deux carabines Winchester, deux revolvers et deux ceintures renfermant 128 cartouches. Outre ces armes, les autres bandits avaient six carabines Remington, six ceinturons à moitié remplis de cartouches, quinze revolvers et deux sabres de cavalerie.

Dans le combat avec les bandits il y a eu onze soldats blessés, quelques-uns grièvement, d'autres mortellement.

La mort du lieutenant Gomez, tué dans la lutte qui a eu lieu dans la maison même, est vivement regrettée.

La population de l'Etat de Jalisco est dans la jubilation, à l'idée que cette bande de voleurs a été exterminée.

La presse locale de Jalisco prévient la population de se tenir sur ses gardes, car les amis de quelques uns des bandits tués pourraient bien essayer de venger ceux-ci.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Chambre.

Washington, D. C., 24 février—Le Journal a été approuvé sans délai ou obstruction.

Sur motion de M. Norton, du Missouri, le bill du Sénat accordant des pensions aux membres du bataillon Powell, de volontaires à cheval du Missouri, qui ont servi dans la guerre mexicaine, a été adopté.

M. McKinley, de l'Ohio, du comité des règlements, rapporte une résolution pour la prise en considération immédiate du bill relatif à la taxe directe. Le dit bill est finalement adopté par 172 votes contre 101. Voici le vote en détail:

Oui, MM. Adams, Allen, Mich., Anderson, Ks., Arnold, Atkinson, Pa., Atkinson, W. Va., Baker, Banks, Bayne, Belden, Beltnap, Bergen, Biggs, Bingham, Bliss, Bootman, Boutelle, Bowden, Brewer, Brosius, Brower, Browne, Va., J. Brown, Buchan, N. J., Burton, Caldwell, Campbell, Cannon, Carter, Caswell, Cheadle, Cheatra, Clark, Wyo., Cogswell, Coleman, Comstock, Cooper, Ind., Cothran, Covert, Culbertson, Pa., Cutheon, Delzell, Darlington, Delano, Dibble, Dingley, Dolliver, Dorsey, Dunnell, Evans, Farquhar, Finley, Flick, Flower, Gear, Gest, Gibson, Gifford, Greenhalge, Grosvenor, Grout, Hall, Hansbrough, Harmer, Haugen, E. R. Hayes, Haynes, Heard, Hemphill, Henderson, Ill., Aenderson, N. C., Hitt, Holman, Hopkins, Houk, Kennedy, Ketcham, Kinsey, Knapp, Lacey, Laidlaw, Langston, Lansing, Laws, Lee, Lehlbach, Lester, Ga., Lind, Lodge, Mansur, Martin, Ind., Mason, McClellan, McComas, McCord, McCormick, McDuffie, McKenna, McKinley, Miles, Miller, Milliken, Moffit, Moore, N. H., Morey, Morrow, Morse, Midd, Neidringhaus, Nute, Odonell, Oferrall, Oneill, Ind., Oneill, Pe., Osborne, Outhwaite, Owen, Ind., Owens, Ohio, Parrett, Payne, Papnter, Payson, Perkins, Perry, Pindar, Post, Pughsley, Paines, Ray, Reyburn, Rife, Rockwell, Rowell, Russell, Sandford, Scranton, Scull, Seney, Sherman, Smith, Ill., Smith, Ouest Vir., Smyser, Snyder, Spooner, Stephenson, Stivers, Stockbridge, Stone, Pe., Stubble, Taylor, Ill., Taylor, Tenn., E. B. Taylor, J. D. Taylor, Thomas, Thompson, Tillman, Townsend, Col., Townsend, Pe., Turner, N. Y., Vandever, Vanschaool, Wallace, N. Y., Wheeler, Mich., Wickham, Wiley, Williams, Ohio, Wilson, Ky., et Yardley—172.

Non—MM. Abbott, Anderson, Miss; Andrew, Bankhead, Barnes, Bland, Blount, Boatner, Breckinridge, Ark.; Brookshire, Buchanan, Vir., Bunn, Bynun, Candler, Gio.; Carlton, Caruth, Catchings, Chipman, Clements, Clunie, Cobb, Cowles, Crain Crisp, Culbertson, Tex., Cummings, Dargan, Davidson, Dickerson, Dockery, Dunphy, Ellis, Pithian, Forenan, Forney, Fowler Funston, Gersoen-Hainer, Goodnight, Grimes, Hare, Haton, W. Hayes, Herbert, Hill, Hooler, Kelly, Kerr, Iowa; Kerr, Pennsylvanie; Lane, Lanham, Lawler, Leston, Virginie; Lewis, Matin, Texas; McAdoo, McCreary, McRae, Mills, Montgomery, Morgan, Morrill, Mitchell, Norton, Oates, Oneil, Mass.; Peet, Pennington, Peters, Pierce, Price, Quinn, Reilly, Richardson, Robertson, Rogers, Sayers, Shively, Skinner, Spnola, Springer, Stewart, Texas; Stewart, Vermont; Stockdale, Stone, Ky; Stone, Mo.; Sweny, Tucker, Turner, Gio; Turner, Kans.; Vaux, Washington, Whitelaw, Whiting, Wike, Wilcox, Williams, Ill.; Wilson, Mo.; Wilson, Wash.; Wilson, Ouest Vir.—101.

Un bill a été rapporté à la Chambre qui accorde une pension de $2,500 par an à la veuve de l'amiral Porter.

Nominations confirmées par le Sénat.

Washington, D. C., 24 février.—Le Sénat a confirmé les nominations suivantes: L'Hon. Chas. Foster, secrétaire de la Trésorerie en remplacement de l'Hon. Windom, décédé; E. W. Wells, juge associé de la cour suprême de l'Arizona; Lieut. A. K. Arnold, colonel de cavalerie; F. E. Fitch, maître de poste à Galva, Illinois.

Le Secrétaire Blaine.

Washington, D. C., 24 février—Le secrétaire Blaine a reçu aujourd'hui un cablegramme de Santiago, Chili, du ministre des Etats-Unis Egan, disant que le navire de guerre américain *Pensacola* est arrivé à Talcuhano le 20 courant, et que le vice-amiral McCann rapporte qu'un combat a été livré à Iquiqui, mais que le reste du pays est tranquille.

On dit au département de la marine que le *Pensacola* est en route pour Valparaiso et a fait escale à Talcuhano pour prendre du charbon.

Le croiseur *San Francisco* qui se trouve actuellement à San Francisco est, dit-on prêt à prendre la mer, et recevra probablement l'ordre de rejoindre le *Pensacola* et le *Baltimore* dans les eaux chiliennes.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les Etats de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallucher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet Z. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Mort du Sénateur Wilson.

Washington, D. C., 24 février—Le sénateur Wilson, du Maryland, est mort subitement au Hamilton House, d'une maladie de cœur.

Réclamation de tableaux par M. Carmelo G. Iaglana.

Washington, D. C., 24 février—Le sous secrétaire Nettleton a informé le secrétaire d'Etat—relativement à la perte de certains tableaux envoyés à l'exposition de la Nouvelle Orléans par M. Carmelo G. Iaglana par l'intermédiaire du consul des Etats Unis à Palerme—que le collecteur de la douane à la Nouvelle-Orléans rapporte que 11 tableaux envoyés de Palerme étaient consignés à M. Charles D. Hill représentant du département d'Etat; une caisse de tableaux étant entrée sur le manifeste comme ayant été expédiée par M. Carmelo G. Iaglana.

Le collecteur de la douane ajoute, que tous ces tableaux ont été admis libres de tous droits et ont été livrés à M. Hill le 6 mai 1885, et qu'il lui a été impossible de savoir ce que M. Hill en a fait.

Le gouverneur Jones.

Montgomery, Ala., 24 février—Le gouverneur Jones a nommé aujourd'hui M. Richard W. Walker, de Huntsville, juge supplémentaire de la cour suprême, ainsi qu'il a été décrété par la dernière législature.

Crue des eaux.

St Louis, 24 février—Une dépêche de Helena, Ark., annonce:

"Vu la crue des eaux, le service sur le Louisville, New Orleans & Texas R. R., est en quelque sorte interrompu. Les trains néanmoins feront régulièrement les voyages deux quelques jours.

Nouvelles du Guatemala.—Le président Barrillas.

San Francisco, 24 février—Les nouvelles reçues de Guatemala annoncent que le président Barrillas a pris des mesures pour quitter le pays s'il le fallait.

Il a vendu ses récoltes de café pour les prochaines trois années pour $1,600,000 comptant, en outre il a hypothéqué toutes ses propriétés pour $2,200,000 à un syndicat allemand, de sorte que s'il est obligé de quitter le pays, on ne peut pas toucher à ses biens.

Le président Barrillas craint, dit-on, un soulèvement populaire contre son autorité, et il veut se préparer à la fuite en cas d'éventualité. Il a aussi $20,000,000 déposées à la Banque d'Angleterre.

Un météore cause une panique.

Madison, Me, 24 février—Hier vers 4 heures et quart un météore, apparemment de la grosseur d'une pleine lune, a été observé dans le ciel. Il a éclaté avec une forte détonation sur le village Madison, lançant des fragments dans toutes les directions.

Les maisons ont été ébranlées comme par une secousse de tremblement de terre, et des centaines de personnes ont été arrachées de leur sommeil par le choc. Par moment il semblait qu'on entendit de grands roulements de tonnerre, les éclairs serpentaient de tous les côtés.

ALLEMAGNE ET PORTUGAL.—LE TRAITÉ DE COMMERCE.—Le *Moniteur de l'empire* allemand annonce, le 3 février, que le Portugal a dénoncé, à la date du 31 janvier, le traité de commerce qui le lie à l'Allemagne et qui arrive à expiration le 31 janvier 1892.

Avis aux Créanciers
Département du Trésor.
Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.
AVIS.
Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.
Un dividende de 3 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.
Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.
W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)
M. Aranstein, A. M. Agolgsta,
F. Alpunto, A. Alciator,
Joseph Batt, Joseph Bougere,
A. Bayhl & Co., Dr. I Bordes
W. R. Bell, W. R. Bell, adm. nist r
B. Benjamin & Co., A. Bedault & Co.,
Louis Balleo, Bercier & De Sussi,
L. Bebolet, F. Belden,
J. Branden, F. Breon,
J. F. Barthelomy, Louis Bauer,
Bornio & Bro., P. Beltran,
C. Barbe, B. R. Baringle,
J. A. Blaffer & Co., W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie, J. A. Bordurzat,
Samuel Bandora, Comagerie & Lamber
James D. Coleman, F. Calloway, agent,
Amadie Couturie, P. Caro,
Lucy Curtis, François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9, Cassidy & Miller
P. Casse, agent, P. Casse,
Eugene Conlon, N. Connell,
J. Cassard, L. Charoet
J. H. Chipot, Herman Curtins,
Louis Chaplain, John Crickard,
Etienne Dubois, Dubois & Lanantore,
Mme Louis De Galle, P. Duchesne,
T. B. Dunbar, A. Delamotte,
P. Dejan, J. C. Denis,
Arthur Denis, De Sulzer Hart & Co.
Dominique Doux, George Dogan,
O. Drouet, G. M. Dell,
A. Dunestre, M. T. Ducros
Davallier & Co., A. De Sainte Gême,
S. Escoffier, Manuel Elliott,
Percival Forgey, Florian Flange,
F. B. Fleitas, Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandes, Fusich,
Fritz & Branden, Charles Fits,
J. B. Frank, M. Fallox,
Gustave Furgts, E. C. Felnour,
Felber & Gonsenheim, G. R. Finatay,
Mme Gust. Fournade, Joseph Gueughaimer
Joseph Gatzinger, Generelly & Aliox,
T. Generelly, A. Grouchy,
Isadore Gerand, Fred Good
Goldenbow & Kelly, Mme Arcele Guivand,
G. H. Gardner & Co., Howard Gorman,
S. Guinault, J. Garidel,
E. J. Hamilton, Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co., George How, M. D.,
Mme Anna Hill, B. Herreo,
C. G. Holtz, Mme Henry Hébert,
Marx Israel, Imcan Aycock & Co
Johnson & Manson, O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co, J. M. Justinlant,
B. Jahrens, F. Jaufroid,
Harriet Johnson, Emile Kern,
C. W. Kullender, Kendig & Co.,
Dr E. Hunnemann, Anatole Léaumont,
Joseph Larrieu, B. Laplace,
M. Lamason, X. Laynisson,
C. L'Hote & Co, La. Equit. Life Ins.
Edward Lischy, Lang & Bornheimer,
Labouisse & Dohle, Mme J. B. Leprete, Suc
T. Lafon, La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux, Pater Lamis,
E. Monteuse & Co, Charles Masson,
A. J. Montein, J. Mandin,
M. Mann, E. Musgrove, agent,
P. Macon, C. M. Mangin,
J. G. Monrose, curator, Malgnan & Laborde,
Chas Massion, Succ. de J. Manaud,
Philip McCabe, T. Moreau,

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex..7:45 am	No 2 Cin'ti Ex.. 5:00 pm
No 3 Vic'g Ex..6:00 pm	No 4 Vic'g Ex..8:30 am
No 5 Baton Rouge Acc'm ......10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm ......5:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 8 Fast Mail.7:00 am	No 4 Fast Ex...8:20 am
No 7 CoastAcc.9:05 am	No 6 Lim. Ex.. 6:20 pm
No 1 Lim. Ex. 4:10 pm	No 8 CoastAcc. 2:45 pm
No 5 Fast Ex..7:20 pm	No 2 Fast Mail. 8:30 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..10:33 pm	No 2 Passen.. 8:00 am
No 3 C& N Oliu 7:30 am	No 4 Chic Lim 8:00 pm
No 5 Accom'n 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail....9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail.....7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express......7:00 pm	No 51 California Express......8:00 am
No 54 RR loc ..10:25 am	No 53 RR loc......3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19.........7:20 am	No 20........4:15 pm
No 17, local.. 7:35 pm	No 18, local.. 7:45 am

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.. 2:30 pm	No 6 Fastline..8:45 am
No 5 Fastline 8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line 8:00 am	No 2 Limited.. 3:15 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD, —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche.

No 9.........7:15 pm	No 10........8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté

No 7 ....8:30 am	No 8 ....4:10 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Pte la Hache...9:00 am	Shell Beach...10:00 am
..........4:50 pm	Pte la Hache. 7:00 am
Shell Beach...2:30 pm	.... 5:00 pm

Dimanche
Shell Beach and Pointe la Hache
10:10 am ....8:10 pm 6:00 am ......4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTE.

No 1 Lim Ex..2:15 pm	No 2 Lim Ex.. 5:00 pm
No 3 Fast Mail 7:00 am	No 4 Fast Mail 8:10 am

NEW ORLEANS FORT JACKSON AND GRAND ISLE

Fast Express

Alger...........9:00 am	Alger..........1:00 pm

Mail and Mixed Train

Alger...........5:00 pm	Alger..........8:00 am
Socola..........4:10 am	Socola.........1:30 pm
Alger...........9:00 am	Alger..........3:00 pm
Socola..........7:00 am	Socola.........6:10 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville, et celle-ci qui est à la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner à titre gracieux les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu de cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins, renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux cotes de même que toutes les dernières cartes publiées par le Bureau d'Hydrographie des Etats Unis, le bureau de surveillance des cotes et l'Annuaire de la navigation.

Un globe (*Time Ball*) [illegible] par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse du Coton à midi précis, heure de Washington (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI 25 FÉVRIER 1891

Bayou Rouge—HALLETTE à 5 p m
Donaldsonville—MARY Z COMEAUX à 12 m
Bayou Lafourche—WHISPER à 5 p m
Bayou Sara—PAUL TULANE à 5 p m
Atchafalaya—WARREN à 5 p m
Ouachita River—OUACHITA à 5 p m
Bayou Teche—TECHE à 5 p m
Bas du fleuve—ALVIS à 11 a m

JEUDI 26 FÉVRIER 1891

Cincinnati—STATE OF MISSOURI à 5 p m
Bayou Goula—ASSUMPTION, à 12 m
Bayou Lafourche—LAFOURCHE à 5 p m
St Louis—GRAND REPUBLIC, à 5 p m

Fleuve et rivières.

Memphis, 24 février—Le fleuve monte. Temps couvert et agréable. Arrivée: Fred Hewitt de St Louis.

Cairo, 24 février—Le fleuve a 43 pieds 4 pouces et monte. Temps couvert et frais. Arrivés: Arkansas City de Natchez à 10 p m; [illegible] Mercier de la Nlle Orléans à 11 a m. Départs: City of St Louis pour la Nlle-Orléans à 9 [illegible]; Mercier pour l'Ohio à 11.

Louisville, 24 février—La rivière monte: 26 pieds 9 pouces aux chutes 26 pieds 1 pouces dans le canal. Temps couvert [illegible] pluie.

Les Passes.

Port Eads, 24 février 6 p m. Vent du sud. Temps brumeux couvert. Arrivé à 2:30 a m steamship St [illegible] capitaine McFarlane de Puerto Cortez via Livingston et Belize Honduras.

Départs: navires de guerre des Etats-Unis Chicago, Yorktown et Dolphin pour Pensacola; steamship Andean pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 24 février—Les rentes 3 pour cent—95 francs 70c.

Havane, 24 février—Or espagnol 241 1/2 à 241 3/4. Change faible. Sucre ferme.

New York, 24 février—Coton calme. Middling Uplands 9 [illegible] Middling Orléans 9 7-16.

Pas de ventes.

Futures—stables à l'ouverture.

Livraison en février 8 71, mars 8 77, avril 8 80, mai 8 90, juin 8 99, [illegible] 9 06, août 9 10, septembre 9 02, novembre 9 01.

BULLETIN MARITIME.

MARDI 24 FÉVRIER 1891

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

[illegible]
Steamship Roraima [illegible] New York.
Barque du Jose à Maria [illegible] Oporto.
Steamship [illegible] Hawthorn, New York.

ARRIVÉS.

Steamship [illegible] McFarlane, Puerto Cortez, via Santa Tomas, Livingston et Belize.

BATEAUX A VAPEUR.

Valley Queen Rea Shreveport
Warren Kenison Washington
Paul Tulane Libano Bayou Sara
State of Missouri [illegible] Cincinnati
Whisper Dodd Laurel Grove
S R Parker [illegible] Columbia, Miss
Hallette Wyles Natchitoches
Towboat H M Hoxie Tows St Louis avec 5 barges

EXPORTATIONS.

OPORTO—par barque Jose e Maria 63,500 douves à tonneaux.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ VIA BELIZE ET LIVINGSTON—par steamship Stillwater 20,000 [illegible] bananes 14,000 cocos Macheca Bros—87c77 en sols J. B. Lowe.

Arrivages de produits.

SHREVEPORT—par steamer Valley Queen—1200 balles coton 2044 sacs graine coton et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren 481 balles coton 626 sacs graine coton 8 sacs coton en graine 147 boucauts sucre 591 sacs [illegible] et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane 1 balles coton 6 boucauts sucre 482 barils sucre 450 sacs sucre 281 barils mélasse et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer State of Missouri—fret assorti.

LAUREL GROVE—par steamer Whisper 103 boucauts sucre 388 barils sucre 597 barils mélasse 148 barils sucre 260 sacs riz brut et fret assorti.

COLUMBIA, MISS—par steamer S R Parker—151 balles coton et fret assorti.

NATCHITOCHES—par steamer Hallette 215 balles coton 3466 sacs graine coton et fret assorti.

ST LOUIS—par towboat H M Hoxie et barges—125,200 boisseaux maïs en grenier et fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—12 boucauts sucre 95 barils mélasse et fret assorti.

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE RR—151 barils sucre et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 588 balles coton 1 wagons graine coton 281 sacs sucre 1 barils sucre 30 barils mélasse et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—344 balles coton 194 boucauts sucre 60 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—43 boucauts sucre 17 barils sucre 171 barils mélasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—604 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR—184 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amaranth	Havre	3e dist. 25
Aransas	Havane	Alger
Clinton	....	Alger
Cadiz	Liverpool	1er dist. 27
Dorian	U K on Continent	4e dist. 47
Dora	Brême	4e dist. 45
Eastern Prince	Brême	rue 6e
Engineer	Liverpool	Pte Tier
Elsie	Brême	rue 6e
El Dorado	New York	Alger
Fremona	Brême	4e dist. 42
Governor	Liverpool	rue 4e
Hispania	Port Limon	1er dist. 13
Inchborva	Liverpool	rue 6e
Juniata	En réparation	Alger
Kate	Brême	rue 5e
Loango	Liverpool	1er dist. 20
Methley Hall	Liverpool	1er dist. 21
Hereford	....	rue 1re
Martin Saenz	Barcelone	4e dist. 39
March	....	3e dist. 26
Palmas	Liverpool	rue 1re
Professor Morse	Utilla	1er dist. 15
Reading	Havre	4e dist. 43
Rydal Home	Havre	rue 4e
Statesman	Liverpool	Pte Tier
S Oteri	Truxillo	1er dist. 15
Stillwater	Belize	3e dist. 30
Topaze	Havre	rue 6e
Tantallon	Gênes	rue 4e
Whitney	Laid up	Alger

NAVIRES.

Charlie Baker	Cadix	1er dist. 33
Prince Albert	Hambourg	3e dist. 32
Stephan	....	Gretna

BARQUES.

Anna	Russie	1er dist. 32
Giuseppe D'Abundo	....	3e dist. 36
Maria L.	....	1er dist. 13
Maria Luigia	Salerne	rue 1re
Prince Louis	Russie	3e dist. 30
Prince Albert	Russie	3e dist. 35
Stephan G Hart	Russie	1er dist. 26
Teresa Figueras	Barcelone	rue 8e

BRICKS.

San Prisco		3e dist. 33

GOELETTES.

Henry C Winship	Lisbonne	rue 3e
Lewis A Edwards		rue 6e
Santo Oteri		1er dist. 15
Storm King	Utila	1er dist. 14

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Steamship Hudson, Kemble........parti 21 fév
Steamship El Monte Quick........parti 21 fév
Steamship New Orleans, Betts........parti 18 fév
Barque Cheshire Stahl........en charg. 16 fév
Steamship Chalmette, Percy........parti 20 fév
Steamship El Paso Quick........parti 24 fév

LIVERPOOL.

Steamship Australian, Peter........parti 17 janv
Steamship Wm Cliff, Winder........parti 15 janv
Steamship Inventor, Black........parti 12 fév
Steamship Wallachia........parti 28 janv
Steamship Historian, Adshead........parti 31 janv
Steamship Darian, Wallace........parti 29 janv
Steamship Counsellor, Jones........parti 2 fév
Steamship Haytian, Coward........parti 24 janv
Steamship Jamaican, Lawson........parti 7 fév
Steamship Vega, Corbishee........parti 7 fév
Steamship Venezuelan, Highton........parti 13 fév
Steamship Corona, Wittenberg........parti 14 fév
Steamship Discoverer, Bell........parti 10 fév
Steamship Editor, Thomas........parti 21 fév

SWANSEA.

Steamship Ed King, James........parti 12 fév

SHIELDS ANG.

Steamship Ethelda........parti [illegible]

ANVERS.

Steamship Santes, Maune........parti [illegible]

[illegible]

THE FIREMEN'S
INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS.
(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 19 rue du Camp.
SEIZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL
CETTE Compagnie conformément à [illegible] [illegible] ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1890.
[illegible]
R. H. BENNERS Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi le 21e jour de janvier 1891.
G. O. HART, Notaire.
Nouvelle-Orléans 21 janvier 1891
A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT [illegible]
I. N. MARKS Président.
R. H. BENNERS Secrétaire.
Conseil de Direction.
[illegible]

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
ET
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.
BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.